

Arnaud Biette

Vertou le 10/07/16

5, impasse de la Noé Rocard

44120 Vertou

Courriers des lecteurs Ouest-France

Rédaction Loire-Atlantique

Messieurs, je vous demande de bien vouloir faire paraître dans la rubrique « courriers des lecteurs » cet avis sur un sujet d'actualité.

Dans l'article paru le 6 courant concernant l'annonce de l'implantation de l'arbre aux hérons en page Nantes Métropole, il est question des 2 immeubles le long du quai St Louis (cachant le hangar du port qui semble oublié) et qui sont qualifié d' « affreux, obstruant l'horizon ».

Je voudrais alerter sur l'intérêt du Cap 44 qui malgré un bardage « affreux » datant des années 70 et donc plus à notre gout actuel, cache une structure en béton armé digne de notre attention.

En effet il s'agit de la 1^{ère} application du procédé Hennebique dit « monolithique » qui va devenir un classique dans le monde entier. Dès sa construction en 1894, cet édifice va servir à la promotion dans la revue « le béton armé » diffusée partout à l'international. Un bâtiment quasi identique pourtant amputé sera classé MH à Tourcoing. De plus, un de nos meilleurs architectes, Lenoir, va signer les plans pour la minoterie de la Loire prenant la suite du 1^{er} site industriel nantais recevant une machine à feu en 1775. La qualité du site, en bordure de Loire, complété par des silos à l'ouest (utilisé par Secodi de nos jours) formaient un ensemble typique du système industrialo-portuaire du 19^{ème} siècle nantais.

Alors un peu d'audace et d'imagination au lieu de vouloir raser ce que l'on ne connaît pas et qui semble nous gêner. C'est la même démarche qui a failli faire disparaître les nefs alors que leurs états avec leurs bardages bariolés incitaient certain à sa disparition. Idem pour les hangars du quai de la Fosse remplacés par un « magnifique » parking alors qu'à Bordeaux par exemple ces hangars sont devenus des lieux de vie très fréquentés. Un quai ne doit pas être un lieu vide d'autant plus que le marnage à Nantes fait que la Loire est rarement visible.

Comment expliqué que des villes, citées ici, qui sont des modèles d'urbanisation réussies fassent des choix radicalement différents et plus conforme à la notion de développement durable que notre ville prône pourtant avec emphase ? Regardons le projet Philéas-Solar imaginé par des étudiants de nos meilleurs écoles et qui ont reçu le 2^{ème} prix du concours international en 2014 pour se convaincre du potentiel de ce qui est considéré par beaucoup comme une « icône du modernisme ».

Arnaud Biette, lecteur de Nantes

Bien cordialement